

la Cour Imperiale vouloit obliger cette Princesse d'étouffer les sentimens de la nature , la déference & les obligations qu'elle avoit à pere & mere, en leur disputant déjà le pas, quoi qu'elle ne fût point épousée, ni son futur Epoux couronné; car il fut résolu à Vienne que si cette entrevûe se faisoit la fille recevrait dans le lit la visite de ses pere & mere, sans la rendre; qu'à l'égard de la table, on la serviroit à la ruelle du lit, la nape débordant sur le lit de la Princesse, & que le Duc & la Duchesse de Wolfembutel, ne feroient assis que sur des tabourets. On ne croit pas que ce ceremonial soit du goût du Duc & de la Duchesse, qui aimeroient mieux se priver du plaisir de voir leur fille que de s'exposer à en être reçus avec des distinctions si peu convenables.

*Le Pape & les Vénitiens ne veulent point donner le titre de Reine à cette Princesse.*

II. Dans le tems qu'on faisoit ce Reglement à Vienne, l'Empereur eut la mortification d'apprendre que le Pape, la Republique de Venise, & même le Duc de Savoye, avoient déclaré, que lors que cette Princesse passeroit dans les Etats d'Italie, ces Puissances ne vouloient point lui donner la qualité de *Reine*, ne reconnoissant point d'autre *Reine d'Espagne*, que celle qui étoit actuellement sur le Trône de cette Monarchie. La Cour Imperiale employe, principalement à l'égard du Pape & des Vénitiens, des remontrances & des menaces, pour resoudre ces deux Puissances; mais elle n'est pas encore venue à bout de leur faire changer de sentiment.

III. Le Comte Maximilien de Starember